

BUDOS – 1571, La vente de Budos

Jacques de BUDOS vend sa Seigneurie

Pendant les Guerres de Religions, autre période de grande confusion, Jacques se fit un moment protestant, mais son château, confié à la garde de Louis de LUR, resta, du moins au début, aux mains des catholiques. C'est dans ces moments de troubles que, le 7 Juillet 1571, Jacques finit par vendre BUDOS, sa dernière terre en GUYENNE, pour la somme de 30.000 Livres, y compris tous ses droits seigneuriaux et tout particulièrement ses droits de justice que ses ancêtres avaient eu tant de mal à obtenir après les avoir si longuement convoités. Les derniers liens entre la famille de BUDOS et le village étaient donc ainsi définitivement rompus.

L'arrivée des De La Roque

Le nouveau Seigneur était Raymond II de LA ROQUE, Seigneur de JAUBERTE et de SAINTE CROIX du MONT. Tout juste marié depuis cinq ans, il habitait alors avec sa jeune femme au château de COIMERES. Elle était fille d'un Conseiller au Parlement de BORDEAUX. Ils décidèrent de venir s'installer à BUDOS. Ainsi, donc, pour la première fois depuis 1421, le Village allait retrouver des Seigneurs résidant au château. Pas tout à fait permanents cependant. En effet, un peu grâce à la situation de son Beau Père, Raymond de La Roque avait été élu Jurat de BORDEAUX et avait obtenu le titre héréditaire de "*Bourgeois de BORDEAUX*". On peut se demander pourquoi une famille noble pouvait convoiter un titre de "*Bourgeois*"... C'est tout simplement parce qu'il s'y attachaient de très intéressants privilèges fiscaux. en particulier, tous les vins récoltés à BUDOS par les de LA ROQUE, parce qu'ils appartenaient à un "*Bourgeois de la Ville*" pouvaient entrer sur le port de BORDEAUX en franchise totale de toute taxe. Ce n'était pas négligeable. Mais la règle voulait que, pour conserver et pouvoir transmettre ce privilège à ses descendants, il fallait avoir un domicile à l'intérieur de la Ville et l'occuper pendant au moins six mois par an. C'est la raison pour laquelle les de LA ROQUE quittaient BUDOS chaque année après les vendanges, allaient passer l'hiver dans leur Hôtel à BORDEAUX, et revenaient à BUDOS aux environs de Pâques pour y séjourner jusqu'à l'automne. Sauf circonstances exceptionnelles, ils ont tous respecté ce rythme de vie jusqu'à la Révolution.

